

— Daumier, au service de la République

UN ARTISTE DANS SON TEMPS DAUMIER CARICATURISTE, SCULPTEUR, PEINTRE, DESSINATEUR

La carrière de **Daumier** épouse les soubresauts politiques du XIX^e siècle. Ses talents protéiformes ont été mis au service de la République et du combat pour ses valeurs. Artiste engagé, il utilise, « armé de son crayon », ses dons d'observations psychologiques pour défendre l'idéal républicain. Liées à l'actualité politique et événementielle, les planches de **Daumier**, par leur sujet, illustrent aussi le rythme des changements de régime politique et des lois sur la presse qui font alterner liberté et censure.

UNE LONGUE CARRIÈRE

- **1808** : naissance de **Honoré-Victorin Daumier** à **Marseille**
- **1830** : premier numéro du journal *La Caricature*, son directeur **Charles Philipon** commande à **Daumier** la série de bustes modelées et coloriées des personnalités du juste milieu
- **1832** : il est condamné pour la publication de la planche *Gargantua*. Il est incarcéré par la publication de *La Cour du roi Pétaud*
- **1834** : il réalise ses plus célèbres planches dont *le Ventre législatif*
- **1835** : il se consacre désormais à des sujets sociaux
- **1848** : au concours pour une figure peinte de la République, son esquisse est sélectionnée mais il n'en réalise pas la version définitive
- **1865** : publication de *l'Histoire de la caricature moderne* dont un chapitre est consacré à **Daumier**
- **1871** : il est élu par les artistes membre de la Commission pour la sauvegarde des œuvres des musées menacées par le Siègne de Paris
- **1877** : reçoit une pension de l'État (mais a refusé deux fois la légion d'honneur)
- **1878** : mort de **Daumier**
- **1880** : la municipalité de **Paris** décide de lui faire bénéficier d'une concession au **Père Lachaise**



M. Daumier, votre planche est charmante !, 1836, lithographie Caricaturana, planche 78, Paris, École des Beaux-Arts.



L'Empire, c'est la paix, 1870, lithographie, planche 232 tirée de Actualités, Le Charivari, collection Roger Passeron.

RÉVOLUTIONS, RÉVOLTES, RÉPRESSIONS ...

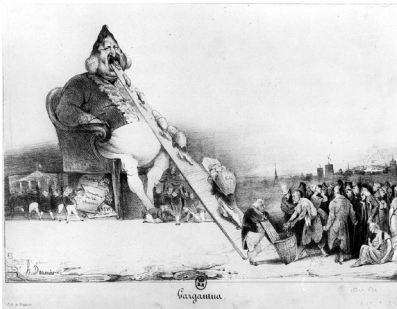
- **1830** : **juillet** **Charles X** abolit la liberté de la presse
chute de **Charles X**
avènement de **Louis-Philippe** d'Orléans qui restaure la liberté de la presse
- **1834** : révoltes républicaines réprimées
- **1835** : **juillet** attentat contre **Louis-Philippe**
lois de **septembre**, réduction de la liberté de la presse, interdiction de se réclamer ouvertement républicain, de discuter les principes de la souveraineté
- **1848** : soulèvement de **février**
mai proclamation de la République
novembre la nouvelle constitution garantit la liberté de la presse
- **1851** : **2 décembre** coup d'État de **Louis-Napoléon Bonaparte**
21 décembre, il se fait élire, par plébiscite, président de la République pour une période de dix ans
- **1852** : **21 novembre** deuxième plébiscite pour restaurer l'Empire
proclamation **Napoléon III** empereur
- **1867** : la censure est assouplie
- **1869** : élections législatives
- **1870** : **septembre** défaite de **Séban**
4 septembre proclamation de la République
- **1871** : répression de la Commune
- **1873** : **Thiers**, président de la République, laisse sa place au monarchiste **Mac Mahon**

1/ CHARGER

Au début des années **1830**, dans un contexte d'effervescence politique et sociale, la presse entreprend contre le pouvoir un feu de satires qui va permettre au talent du jeune **Daumier** de se révéler.

la fabrication d'une culture politique : l'utilisation de procédés caricaturaux

La caricature est-elle une expression d'élite ou un art populaire ? Est-elle une forme d'expression spontanée ou un projet construit et élaboré ? La théorie artistique considère alors la caricature, de l'italien charger, comme un genre mineur et marginal. Ce genre consiste en une déformation délibérée de la réalité, par l'outrance de certains caractères physiques, le plus souvent ridicules et défavorables. En France, avec la Révolution, la caricature connaît une véritable explosion et participe à la construction d'une opinion publique. Rue **Saint-Jacques**, les satires sont produites par milliers à un rythme fébrile, à des prix modiques, accessibles à des petites gens et omniprésentes dans l'espace public.



Gargantua, 1831, lithographie, 30,5 x 21,4 cm, *La Caricature*, Paris, BNF.

Gargantua, 1831, lithographie, 30,5 x 21,4 cm, *La Caricature*, Paris, BN

Quels sont les procédés de ce langage visuel ? D'où vient l'efficacité politique de cette image ?

une image construite

/au centre, un roi glouton et obèse

/des oppositions, les gros bourgeois et le peuple famélique

/l'arrière-plan un horizon clair derrière le peuple, au-dessus du paysage maritime et industriel, et noir au-dessus du **Palais-Bourbon** à gauche

la déformation de la physionomie et la comparaison dévalorisante

/ **Louis-Philippe**, un roi glouton et obèse, à la tête en forme de poire

des allusions scatologiques ou la dégradation symbolique

/ **Louis-Philippe** est assis sur un trône en forme de chaise percée, où tombent des gratifications

Daumier dénonce l'avidité des notables qui sont en train de gaver le roi de sacs d'écus, impôts acquittés par le peuple affamé sur la droite. Exposée dans la vitrine du journal *La Caricature*, elle s'adresse aux passants, à l'espace public (la moitié de la population est illettrée). Souvent les gravures sont jointes de manière séparées aux journaux et affichées dans les kiosques. **Daumier** est condamné à 6 mois de prison avec sursis, recommence et prend six mois fermes.

les bustes charges : l'interaction entre différents modes d'expression

Daumier réalise une série de bustes charges, en associant la sculpture et la caricature. 36 modelés en terre peinte et crue d'une hauteur de 12 à 14 cm ont été réalisés à la demande de **Charles Philippon**, directeur des journaux *la Caricature* et *le Charivari*. Il s'agit de représentations de parlementaires de la monarchie de Juillet, du juste milieu (Louis-Philippe avait fait savoir qu'il souhaitait se tenir dans un juste milieu également éloigné des excès du pouvoir royal).



Comte Auguste-Alexandre de Montmorency-Laval, député de Paris (1830-1835), député.
Baron Joseph de Podenas (1786-1855), député.
Jean-Auguste Chevillard de Hédouville (1788-1855), député.
Charles Philippon (1802-1862), journaliste, directeur de la Caricature et du Charivari.

Les parlementaires du juste milieu, 1832-1835, terre cuite colorée, Paris, Musée d'Orsay.



Le ventre législatif, 1834, BNF.



Baron Joseph de Podenas ou M. Pot de Naz, terre cuite colorée, H. 21,3 L. 20,5 P. 12,8 cm, Paris, musée d'Orsay.

Baron Joseph de Podenas ou M. Pot de Naz, terre cuite colorée, H. 21,3 L. 20,5 P. 12,8 cm, Paris, musée d'Orsay

Comment Daumier tourne-t-il en dérision la vogue du portrait et de la statuomanie ? Comment Daumier se moque-t-il du monde politique ?

le refus de l'idéalisation et le goût du grotesque

/construction : au sommet d'une structure pyramidale, une alternance de reliefs et de creux

/exagération : déformation de la tête en pain de sucre surmontée d'une impertinente touffe de cheveux, le visage contracté, structuré par un nez épaté et de fortes bajoues

/violence : cette tête évoque la folie, les ténèbres, certains aspects du romantisme pour la laideur, la déformation physique, le difforme

la représentation en question

/le pouvoir comique : la caricature qui force le trait n'atteint son but que si l'on connaît la vraie physionomie du personnage

/les cartels mentionnent l'identification certaine ou supposée du personnage mais aussi un surnom cité entre guillemets. Ces qualificatifs ne sont pas de **Daumier**

l'assemblée, une scène de théâtre

/ **Daumier** règle ses comptes avec un régime qui l'avait jeté en prison et qui enfermait ses amis journalistes, ses ennemis politiques

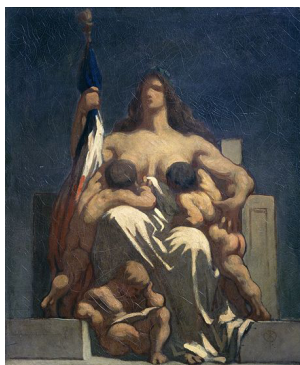
/les hommes politiques sont comparables à des pantins aux masques grimaçants

Daumier innove ici en faisant interagir divers modes d'expression. Il réunit deux genres la statuaire et la caricature aux visées radicalement anthitétiques, alors que la statuaire honore et distingue l'homme, la caricature la rabaisse et le ridiculise.

2/ INCARNER

_un idéal républicain : une Marianne généreuse

À la suite de la révolution de **février 1848**, le gouvernement provisoire de la République est constitué. L'art se met au service la République non pour en glorifier l'histoire mais pour en favoriser l'avenir. La République, attentive aux images pour diffuser idées et valeurs, souhaite renouveler sa symbolique et lance plusieurs concours pour la réalisation de figures peintes. La composition ne doit pas excéder 73 cm et ne doit comporter qu'une figure, l'attitude, les accessoires et les attributs sont au choix. **Daumier** participe au concours.



*La République 1848, huile sur panneau
73x60 cm, Paris, musée d'Orsay.*

La République 1848, huile sur panneau, 73x60 cm, Paris, musée d'Orsay

Comment Daumier représente-t-il la République ?

un thème classique

/la Charité, une femme monumentale, une mère féconde, sereine et glorieuse

l'absence d'attribut guerrier

/le drapeau tricolore se détache fortement, seul symbole de la Marianne

une composition stable et équilibrée

/cette esquisse fort commentée, **Daumier** est classé 11^{ème}, n'a jamais fait l'objet d'un tableau à grande échelle

_l'autoritarisme bonapartiste : la critique personnifiée

L'engouement pour la Révolution de **1848** dure peu. **Daumier** trouve le nom et la silhouette définitive du personnage chagré d'incarner l'autoritarisme impérial, le fossoyeur de la République, l'agent de la propagande napoléonienne. Quand l'historien **Jules Michelet** voit ce modèle, il s'écrie : « Vous avez atteint en plein l'ennemi ! ».

Ratapoil, plâtre original de 1851, H. 43,5 ; L. 15,7, P. 18,5, Paris musée d'Orsay

Comment attaquer le pouvoir en inventant un personnage fictif ?

jouer avec le titre

/le sobriquet de Ratapoil apparaît dans *Le Charivari*

critiquer la férocité des puissants

/un personnage maigre et anguleux, hautain et imposant

/une expression du visage satanique

/le déséquilibre des volumes

dénoncer la campagne d'opinion par des attributs

/une canne gourdin pour persuader les foules, une redingote froissée et un haut de forme rabattu sur l'œil, une moustache à l'impériale



*Ratapoil, plâtre original de 1851, H. 43,5
L. 15,7, P. 18,5, Paris musée d'Orsay.*

Cette statuette n'est montrée pour la première fois au public en **1878** en raison de sa force politique.

3/ OBSERVER LES NOUVEAUX ACTEURS DE LA SCÈNE POLITIQUE

L'attentat dont est victime **Louis-Philippe** provoque un renforcement de la censure et une avalanche d'amendes qui obligent les journaux à abandonner la caricature politique et les graveurs à se tourner vers la caricature sociale et l'illustrations de livres. Après **1835**, **Daumier** présente une version sarcastique parfois noire de la société contemporaine.

_le peuple en marche ?

Daumier rend compte dans la série des *Fugitifs* des déplacements migratoires qui secouent l'Europe ; les Irlandais chassés par la famine, les républicains déportés vers l'**Algérie** ou le bagne de **Cayenne**, l'exode rural causé par l'essor de l'industrie, les transferts de plus de 4000 personnes suite au soulèvement de **juin 1850** par « mesure de sûreté générale ».



*Les Fugitifs, vers 1850-1852 plâtre H. 45,8, L. 32,3, P. 2 cm
Paris, musée d'Orsay.*

Les Fugitifs, vers 1850-1852 plâtre H. 45,8, L. 32,3, P. 2 cm Paris, musée d'Orsay

Quelle est la modernité de cette représentation ?

la représentation fragmentaire

/les personnages sont entraînés vers la gauche, avec une inclinaison de leur dos dans le sens de la marche

/la focalisation sur les corps, la disparition des visages

l'absence d'anecdotes

/des migrants ou des fugitifs, des proscrits, des classés de la révolution industrielle ?

une réflexion sur l'exode

/une dimension allégorique d'une foule populaire anonyme dont le sort reste tragique

Daumier livre ici une vision extrêmement tragique du peuple en marche, non pas conquérant pour ses droits, mais ployant sous le fardeau du labeur et des épreuves.

la femme, nouvel acteur politique ?

Daumier reste un républicain modéré et son regard sur l'entrée en scène d'un nouvel acteur politique, les femmes, est conservateur. Ses préjugés sur la place et le rôle des femmes sont nombreux dans la série des *Bas-bleus* (terme qui stigmatise les femmes qui ont des prétentions littéraires) composée de quarante planches publiées dans *Le Charivari* entre **janvier** et **août 1844**. Cette série tourne en dérision les femmes auteurs qui ne remplissent plus leur rôle naturel, délaissent vie de famille et tâches domestiques au profit de leur travail intellectuel et veulent s'imposer dans un milieu exclusivement masculin. Le sujet était dans l'air du temps : des pièces de théâtre et morceaux de musique y faisaient référence.

La mère est dans le feu de la composition, le bébé est dans l'eau de la baignoire, 1844, lithographie, planche numéro 7 de la série des Bas-bleus, BNF

De quoi rit-on dans cette caricature ?

le procédé de l'inversion

/mauvaise mère, mauvaise maîtresse de maison, mauvaise épouse : les bas-bleus c'est le renversement de l'ordre patriarcal

la légende

/le rire vient du va-et-vient entre l'image et la légende. Les légendes ne sont pas de **Daumier**

le ridicule des poses et les attitudes

/Daumier moque les revendications d'égalité et présente l'émancipation des femmes comme une catastrophe



La mère est dans le feu de la composition, le bébé est dans l'eau de la baignoire, 1844, lithographie, planche numéro 7 de la série des Bas-bleus, BNF.



On dit que les Parisiens sont difficiles à satisfaire, sur ces quatre banquettes pas un mécontent. - il est vrai que tous ces Français sont des Romains, 1864, planche n° 3 (numérotée 2) de la série Croquis pris au théâtre, publiée dans Le Charivari, le 13 février 1864. BNF.

Daumier caricaturiste dialogue avec l'art noble et remet en question la hiérarchie des genres. Artiste à part entière, ses caricatures sont porteuses d'un discours élaboré, en réponse à l'événement, inventant un univers de symboles et de figures, avec un langage graphique articulé. Visant autant un public populaire que le cercle des initiés, la caricature participe à la démocratisation de la scène politique, une scène ouverte à tous les regards.

Grâce au rire ou à la dérision, **Daumier** dénonce les attaques contre les libertés et défend avec une redoutable efficacité la République. Son travail, engagé, s'inscrit dans un moment important de l'histoire politique, tirée de la monarchie vers la démocratie, c'est-à-dire de l'absolu vers la diversité selon l'expression de l'historien de l'art **Michel Melot**. À sa mort, au lendemain de la démission de **Mac Mahon**, le caricaturiste devient un héros de la Troisième République en témoignent les cérémonies officielles lors de son enterrement au **Père-Lachaise**.

Sitographie

_l'exposition virtuelle de la BNF, Daumier et ses héritiers : <http://expositions.bnf.fr/daumier/>

_l'exposition virtuelle de la bibliothèque municipale de Lyon, Le crayon et la grille : <http://www.bm-lyon.fr/expo/08/daumier/biographie.php>

Bibliographie

Daumier, catalogue d'exposition, octobre 1999-janvier 2000, Paris, Grand Palais.